



Histoire maritime de Bretagne Nord

Chef Bellec, le roi de la crevette et son chien Dick le chasseur de congres



Un autre talent de Chef Bellec était la taille des haies de fusain

Joseph Bellec, surnommé Chef ou Cheffik était une figure de l'île de Batz. On ne pouvait pas lui donner un âge, son béret vissé sur sa tête, sa cigarette au coin des lèvres, il avait le sourire, l'œil malicieux et n'était pas avare de vieilles histoires. Il avait fait tous les métiers, Johnny en Angleterre, ouvrier agricole, travail saisonnier « au sucre » à Toury ou à Pithiviers et bien d'autres encore.

Grand connaisseur des grèves de l'île, il pêchait à l'haveneau des crevettes de jour comme de nuit. Quand il partait à la grève, pas le temps de raconter des histoires « Mont arann da besketa.. Ar mor a ya kuit. Poent eo tosteit » ce qui en français veut dire « Je vais à la pêche..la mer baisse. Il est temps d'approcher ».

Chef était le roi de la crevette : « j'ai fais souvent des pêches de cinq kilos... et pas de la grenaille, du bouquet comme mon pouce », il leur parlait « Venez à la maison, il y a du pain-beure » et savait à l'avance le nombre de crevettes qu'il allait pêcher dans chaque trou.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Mais le plus étonnant , c'était son chien, Dick, un petit bâtard, noir et marron, court sur pattes et très musclé, Dick avait un talent particulier, à la grève il chassait les congres. Laissant son maître de son coté, tout affairé à ses crevettes, il marchait au flair, cherchait de rocher en rocher, de caveau en caveau la cachette du congre. Lorsqu'il en trouvait un, il n'hésitait pas à se glisser sous le caillou pour l'attaquer, et bien souvent il arrivait à l'achever en le mordant. Il aboyait pour prévenir son maitre, qui l'aidait, parfois, en maniant le « baz krog » à déloger le poisson de sa retraite. Quel combat à la grève ! Son exploit : il « chassa » huit congres en deux marées consécutives. « heureusement qu'André le Coz, de Pen ar C'hastel étaient là pour m'aider à les ramener.. l'un d'entre eux mesurait juste ma taille 1,75 m »

Dans les grèves du nord de l'île, la pêche de nuit peut être dangereuse, et la brume ne pardonne pas : « On a beau connaître, quand la mouscaille vous prend, on voit même plus la lanterne du phare. Une fois, j'étais à Raouueur dans les cailloux. Et cette nuit la, Dick n'était pas là pour me guider. Heureusement, j'ai appelé et on m'a répondu de la dune. Quand j'ai retrouvé Marguerite dans le plume, j'étais plus heureux qu'un pacha »

Cheffick était né au début du siècle, dans un petit penn ty au Kenecaou, ils étaient treize enfants, douze gars et une fille.

« C'était pas un château.. c'était tout le contraire. Il fallait faire avec. On était beaucoup de petits Bellec.. Il ne fallait pas attendre du rôti sur la table. Pour me faire taire dans mon berceau, ma mère mettait un bouchon sucré amarré dans un morceau de linge. A moi de sucer. Ca devait pas être si mauvais que ça... Un jour un rat est venu réclamer sa part et parce qu'il avait faim, il avait mangé un de mes doigts. Mon père s'est foutu en boule. Avec une barre, il a soulevé la pierre du foyer où on cuisait les choses au bizin seac'h (goémon à bruler) ... 32 rats sont partis. Pas un de plus. Pas un de moins. Le chien en a tués je ne sais combien »

Février 2014 Pierre-Yves Decosse

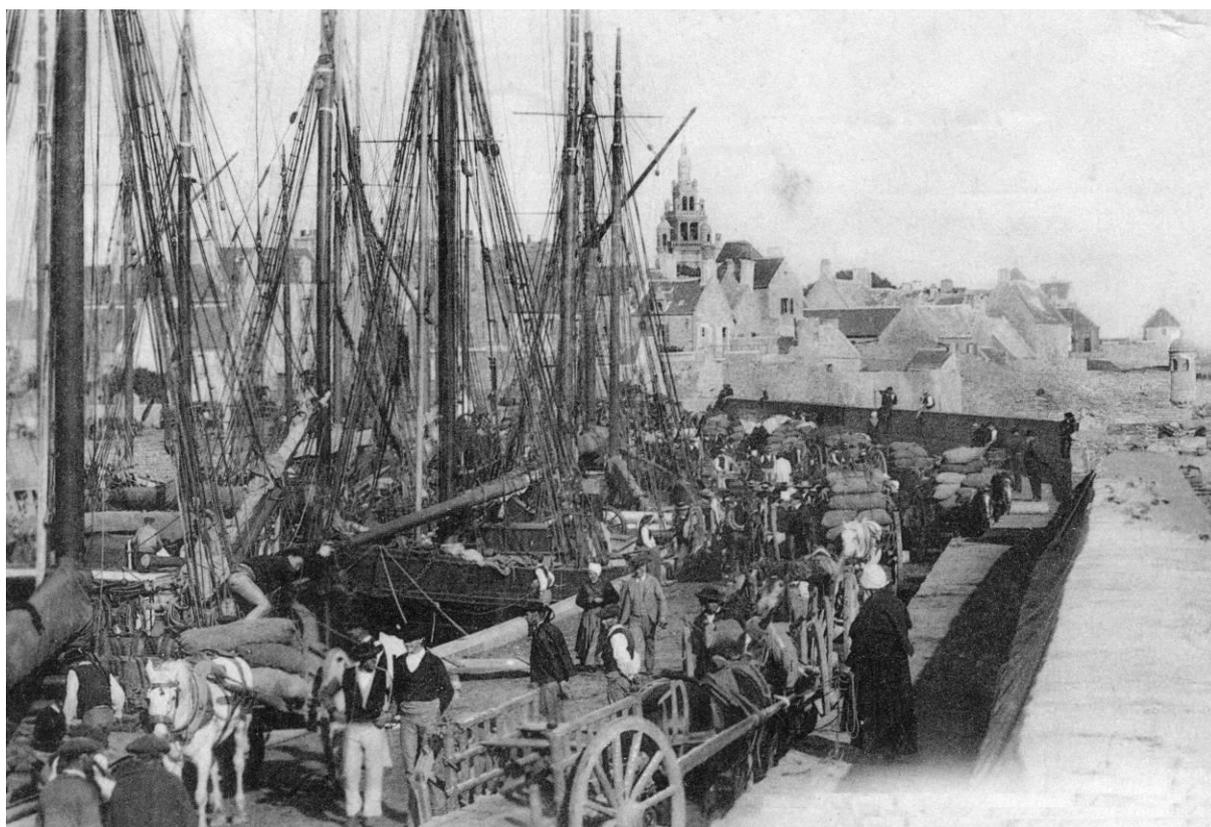
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



De la terre à la mer, embarquement des oignons et des compagnies de johnnies à bord des goélettes, sloups et dundées de cabotage

Chef Bellec n'a jamais été marin, mais il a traversé plusieurs fois la Manche. Jeune garçon le voila embauché dans une compagnie de johnnies de Roscoff pour aller vendre des oignons en Angleterre

« Je vendais pas. Je faisais les bottes. Je restais au hangar. Le « master » c'était Chapalain de Roscoff. J'étais le champion pour les faire. 220 bottes de 4 livres dans ma journée »

Les traversées, à la voile à bord de dundée ou de goélette de cabotage n'était pas de tout repos. Les johnnies étaient dans la cale avec les oignons. En cas de mauvais temps l'équipage, des gars du Trégor, fermait les panneaux en les enfermant dessous, le pont balayé par la mer était trop dangereux pour des paysans qui n'avaient pas le pied marin. Chef Bellec racontait qu'une fois il avait mis 23 jours pour arriver à destination en Angleterre à bord de la goélette Roscovite. Vent debout, tirant des bords contre le mauvais temps, puis toutes les voiles arrachées la goélette a fait demi tour vers un port du Trégor pour réparer les avaries avant de repartir vers le port anglais de Cardiff ou de Portsmouth..

Après une vie bien occupée, Joseph Bellec a quitté cette terre, et ses grèves à l'âge de 97 ans. Sa philosophie était « Te fais pas de bile ! Tu as tort ! Il faut chanter .. ça chasse la maladie . Sa chanson à lui était « Ar gazek ven »

Février 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Sources et liens

Cet article a été écrit à partir de plusieurs articles de Louis Priser parus dans le journal le télégramme dans les années 80, des souvenirs de discussions entre mon père et Chef Bellec qu'enfant, j'écoutais avec attention, et du film super8 de mon oncle Guy Floch sur les exploits à la grève de Chef Bellec et de son chien Dick

Sur les Johnnies : Site Roscoff au quotidien

<http://www.roscoff-quotidien.eu/histoire-bulletin-paroissial-235.htm>



Cheffick a rejoint le paradis des crevettes

Février 2014 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

